



Du 20 au 27 mars 2011
Paroisse de St Nom la Bretèche & Chavenay

2bis rue Charles de Gaulle 78860 – Saint Nom la Bretèche
 infos : www.paroissestnomchavenay.com
 e-mail : paroissestnom@wanadoo.fr
 tel : 01 34 62 81 62 ou 06 70 35 10 56



Quand la très Saint Vierge Marie pleure...

Dans quelques jours, la liturgie nous invitera à célébrer l'Annonciation, grande fête que nous chérissons car elle est le premier et merveilleux « Oui » d'acceptation de l'humanité à l'œuvre du salut du monde tant désirée par Dieu le Père. « Fiat » qui sera suivi de son *Magnificat* d'exultation devant la *Miséricorde de Dieu qui se répandra d'âge en âge sur ceux qui le craignent*.

Ayant parfaitement adhéree à ce plan de Rédemption de Dieu, Notre Dame partage aussi cette douleur et préoccupation de Jésus de voir sa grâce hélas rejetée si souvent par les hommes...

C'est ainsi que depuis son entrée au Ciel, par de si nombreuses apparitions, elle n'a de cesse d'intervenir pour éveiller nos consciences comme une mère avertit ses enfants des dangers éventuels qu'ils encourent s'ils ne se comportent pas bien...

Or, en 1973, à Akita, ont eu lieu des apparitions de Notre-Dame reconnues par l'Evêque du lieu Mgr Shojiro puis par le Cardinal Ratzinger (le 22 avril 1984, jour de la fête de Pâques)

Au cours de ces apparitions, la Sainte Vierge confia trois messages, appelant à la conversion (1), pour éviter un châtement sur l'humanité... annonçant, entre autre, « *Comme je te l'ai déjà dit, si les hommes ne se repentent et ne s'améliorent pas, le Père infligera un châtement terrible à l'humanité entière... les armes qui vous resteront seront le rosaire et le signe [de la croix] que le Fils a laissé.* »

Du 4 janvier 1975, au 15 septembre 1981, 101 fois, la Sainte Vierge pleura.

Le rosaire est précisément composé en partie de la salutation de l'ange Gabriel à Marie.... Le Carême est un temps où le chemin de croix a une place toute particulière chaque vendredi...

Est-ce trop tard pour enfin nous y mettre avec cœur ? Où faudra-t-il que les larmes de la Sainte Vierge Marie et de tant de personnes éprouvées ces jours-ci continuent d'être sans effet ? Jusqu'à quand et quoi ?

Prions, supplions la Vierge Marie pour le Japon et mettons en œuvre « de tout notre cœur » les recommandations maternelles de Notre Dame...

Père BONNET+ curé

(1) Lire à ce sujet le texte de l'Angélus de dimanche dernier de Benoît XVI en p° 4.

Seront célébrées les obsèques : de Mr Georges Durand, le 22/03 à 14h30 en l'église St Nom,

Adoration du Saint Sacrement : Vendredi 25/03/2011 de 9h30 à 12h00 église de St Nom

Chemin de croix : comme tous les vendredis de Carême : 15 h00 en l'église de St Nom.

Solennité de l'ANNONCIATION: messes vendredi 25 mars à 09h00 et à 20h00 à St Nom.

Catéchisme : pour les 5° mardi 22/03 et pour les 4èmes vendredi 25/03 à 17h30 salle St Joseph. Pour les autres années, mercredi aux heures habituelles.

Sanctus Dominus : groupe de prière à 20h15 jeudi 24/03 en l'église de Chavenay.

RETENEZ BIEN LE DIMANCHE 03 Avril ! Venue exceptionnelle du Père Abbé bénédictin Dom Louis Marie comme prédicateur ! L'après midi : conférence pour les adultes avec le Père Abbé et rencontre avec des moines pour les jeunes (à partir du CE2 jusqu'au collège).

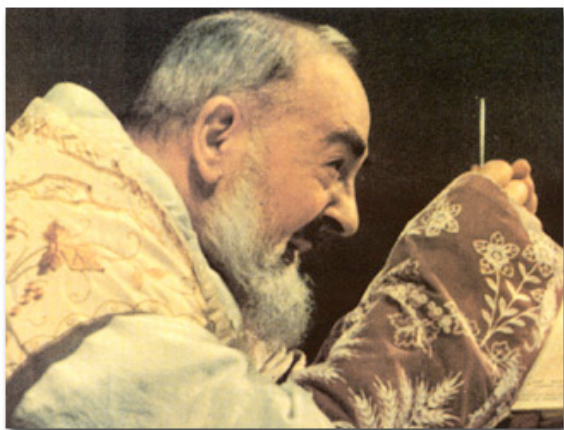
Confessions :

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine ou sur rendez-vous.

(*) Le mardi, la messe est célébrée selon la forme « extraordinaire » du missel Romain.

Lundi 21/03	09h00	Chavenay	De la férie	Messe intention particulière
Mardi 22/03 (*)	09h00	St Nom	De la férie	Messe pr Joseph Macelot
Mercredi 23/03	18h30	St Nom	De la férie	Messe pr Andrée Guy
Jeudi 24/03	18h30	Chavenay	De la férie	Messe pr Jean-Pierre Euvé
Vendredi 25/03	09h00	St Nom	Solennité Annonciation	Messe pr Famille Dubois
	20h00	"		
Samedi 26/03	09h00	St Nom	De la férie	Messe pr Liliane Bouclyt
Dimanche 27/03	09h30	Chavenay	3 ème Dimanche de Carême	Messe pro Populo
	11h00	St Nom	"	Messe pr Jean Michel Guiriec
	18h00	St Nom	"	Messe pr Guy carmine

La Messe avec Padre Pio (6)



La prière eucharistique

Le texte qui suit, est le compte-rendu que le père Hamel, sulpicien français, professeur de séminaire, fit après avoir assisté à la messe de Padre Pio, quand il se rendit à San Giovanni Rotondo en 1950. Par la sobriété des mots et la justesse de son regard, ce texte nous aide à "entrer" dans la célébration de Padre Pio.

Décrire cette messe est difficile, pour la raison très simple qu'elle n'offre rien de spectaculaire et que vous êtes pris dans l'action liturgique. Cet homme a le don de faire prier. Dans ces conditions, observer est quasi impossible. Il reste qu'après coup, vous pouvez revivre la scène et en décrire la particularité.

À voir les choses du dehors, le premier détail qui frappe est évidemment la durée, mais une fois encore après coup seulement. Car pendant la cérémonie, vous ne sentez pas le temps. La messe du Padre Pio dure une heure et quart...

De l'offertoire, nous n'avons retenu qu'une chose, le geste soutenu de l'oblation, près de cinq minutes. Les paroles sont dites lentement, une à une, séparées ; les yeux ne quittent pas la croix ; le corps immobile ; une oraison muette prolonge l'offrande. Relisez cette offrande, vous devineriez tout ce que le Padre peut y mettre. [ndlr : selon la forme extraordinaire du rite romain]

Toute la portion qui jusqu'à la Consécration et qui durera vingt minutes est en effet marquée par une détresse physique et morale, singulièrement émouvante.

On a l'impression que le Padre essaye de retarder le plus possible le dénouement du sacrifice, comme si, à mesure qu'approche la consécration, une panique se développait en lui.

Tout son comportement l'indique : ses plaies peut-être s'ouvrent, ou du moins le font souffrir, si l'on en juge par les crispations des mains, la sueur, le déplacement incessant des pieds, sur lesquels il n'ose s'appuyer, le masque parfois convulsé des traits du visage. On ne peut s'empêcher d'évoquer l'Agonie...

On est en effet obligé de reconnaître que son comportement extérieur exprime des sentiments très différents selon les moments de la messe. Sur la toile de fond de la Passion, il est facile de voir que le Padre Pio suit le parcours de Notre Seigneur, du Cénacle au Calvaire...

L'anxiété atteint son paroxysme avec la Consécration où le Padre semble vivre la mise en Croix. Les paroles sont hachées, dans une sorte de hoquet.

C'est la Croix plus que la Cène : ce n'est pas le « *Prenez et mangez* » qui passe au premier plan, mais « *mon corps livré pour vous... mon sang répandu pour vous et pour la multitude, en rédemption des péchés* ».

La vision est bouleversante comme une véritable agonie. Vous avez vraiment devant les yeux un homme qui se débat contre la mort.

En disant le *pro vobis*, « pour vous », de la consécration du calice, le prêtre semble être penché vers la foule, des deux côtés de l'autel.

Adoration profonde de l'hostie. Nous sommes au sommet du sacrifice ; il est cinq heures quarante-cinq. À partir de ce moment, le Père semble évoquer devant nous la sérénité du Calvaire... Cette étape de la présence au pied de la Croix n'est pas exempte de souffrances. De temps à autre, le Padre Pio secoue nerveusement ses mains, d'un geste crispé et brusque; les traits se figent tout d'un coup pour retenir un cri de douleur.

La manière dont le Padre communique évoque irrésistiblement la descente de croix. Il semble prendre respectueusement le corps du Sauveur, appliquer ses lèvres sur les plaies, sur la fontaine d'eau vive jaillissant en vie éternelle. Il reste penché



sur l'autel pendant quelques minutes. Puis il se relève. Son visage n'exprime plus la souffrance. Il semble hors du temps, absent du monde, perdu dans la contemplation.

Nous ne pensons pas avoir forcé la note dans cette description. Ceux qui ont assisté à la messe du Padre penseront plutôt que nous sommes restés en-deçà de la réalité. Ce que nous avons dit laisse deviner le fruit d'une telle expérience chez ceux qui en sont les témoins. Il ne s'agit pas de sensiblerie. C'est vraiment un témoignage.

Père Hamel (1950)

ANGELUS DU PREMIER DIMANCHE DE CARÊME. BENOÎT XVI

"Si nous nous demandons : pourquoi le Carême ? pourquoi la Croix ?, **la réponse, en termes radicaux, est celle-ci : parce que le mal existe, et même le péché qui, selon les Ecritures, est la cause profonde de tout mal.** Mais cette affirmation n'est pas tout à fait acquise, et ce mot de « péché » n'est pas accepté par beaucoup, parce qu'il présuppose une vision religieuse du monde et de l'homme. En effet, c'est vrai : **si on élimine Dieu de l'horizon du monde, on ne peut pas parler de péché.** Comme quand le soleil se cache, les ombres disparaissent ; l'ombre n'apparaît que s'il y a le soleil ; **ainsi l'éclipse de Dieu comporte nécessairement l'éclipse du péché. C'est pourquoi le sens du péché - qui est très différent du « sentiment de culpabilité » comme l'entend la psychologie - s'acquiert en retrouvant le sens de Dieu.** C'est ce qu'exprime le psaume *Miserere*, attribué au roi David à l'occasion de son double péché d'adultère et d'homicide : « *Contre toi - dit David en s'adressant à Dieu - toi seul, j'ai péché* » (Ps.51,6).

Face au mal moral, **l'attitude de Dieu est celle de s'opposer au péché et de sauver le pécheur.** Dieu ne tolère pas le mal parce qu'il est Amour, Justice, Fidélité ; c'est justement pour cela qu'il ne veut pas la mort du pécheur, mais qu'il se convertisse et qu'il vive. Pour sauver l'humanité, Dieu intervient : nous le voyons dans toute l'histoire du peuple juif, à partir de la libération d'Egypte. Dieu est déterminé à libérer ses enfants de l'esclavage pour les conduire à la liberté. Et l'esclavage le plus grave et le plus profond est justement celui du péché. **C'est pourquoi Dieu a envoyé son Fils dans le monde : pour libérer les hommes de la domination de Satan, « origine et cause de tout péché ».** Il l'a envoyé dans notre chair mortelle pour qu'il devienne victime d'expiation, en mourant pour nous sur la croix. Le Diable s'est opposé de toutes ses forces à ce plan de salut définitif et universel, comme le démontre en particulier l'Evangile des tentations de Jésus dans le désert, qui est proclamé chaque année le premier dimanche de Carême. **En effet, entrer dans ce temps liturgique signifie chaque fois se mettre du côté du Christ contre le péché, affronter - comme individu ou comme Eglise - le combat spirituel contre l'esprit du Mal."**

L'EVANGILE DE CE DEUXIEME DIMANCHE DE CARÊME :

Explication de Benoît XVI :

Aujourd'hui, 2ème dimanche de Carême, en poursuivant le chemin pénitentiel, la liturgie, après nous avoir présenté dimanche dernier l'Évangile de la tentation de Jésus dans le désert, nous invite à réfléchir sur l'événement extraordinaire de la Transfiguration sur la montagne. Considérés ensemble, ces deux épisodes anticipent le mystère pascal : la lutte de Jésus avec le tentateur, précède au grand duel final de la Passion, tandis que la lumière de son Corps transfiguré anticipe la gloire de la Résurrection. D'une part, nous voyons Jésus pleinement homme, qui partage avec nous-mêmes la tentation ; de l'autre, nous le contemplons comme Fils de Dieu, qui divinise notre humanité. De cette manière, nous pourrions dire que ces deux dimanches font fonction de ***piliers sur lesquels repose tout l'édifice du Carême jusqu'à Pâques, et même la structure de la vie chrétienne tout entière, qui consiste essentiellement dans le dynamisme pascal : de la mort à la vie.***

La montagne - le Tabor comme le Sinaï - est le lieu de la proximité avec Dieu. C'est l'espace élevé, par rapport à l'existence quotidienne, où on peut respirer l'air pur de la création. C'est le lieu de la prière, où on est en présence du Seigneur, comme Moïse et comme Elie, qui apparaissent auprès de Jésus transfiguré et parlent avec Lui de l'« exode » qui les attend à Jérusalem, c'est-à-dire de sa Pâque. ***La Transfiguration est un événement de prière :*** en priant, Jésus s'immerge en Dieu, s'unit intimement à Lui, adhère avec sa volonté humaine à la volonté de l'Amour du Père, et ainsi la lumière l'envahit et apparaît visiblement la vérité de son être : Il est Dieu, Lumière de Lumière. Même les vêtements de Jésus deviennent immaculés et resplendissants. Cela fait penser au Baptême, au vêtement blanc que mettent les néophytes. Celui qui renaît dans le Baptême est revêtu de lumière anticipant l'existence céleste, que l'Apocalypse représente avec le symbole des vêtements blancs (cfr Ap 7,9.13). Voilà le point crucial : la transfiguration est l'anticipation de la résurrection, mais celle-ci présuppose la mort. Jésus manifeste aux Apôtres sa gloire, pour qu'ils aient la force d'affronter le scandale de la croix, et comprennent qu'il faut passer à travers beaucoup de souffrances pour arriver au Royaume de Dieu. La voix du Père, qui résonne d'en haut, proclama Jésus son Fils bien-aimé comme dans le Baptême dans le Jourdain, en ajoutant : « Écoutez le » (Mt 17,5).



Pour entrer dans la vie éternelle, il faut écouter Jésus, le suivre sur le chemin de la croix, en portant dans le cœur comme Lui, l'espérance de la résurrection. «Spe Salvi», sauvés dans l'espérance. **Aujourd'hui nous pouvons dire: « Transfigurés dans l'espérance ».**

En nous adressant maintenant en prière à Marie, nous reconnaissons en Elle la créature humaine transfigurée intérieurement par la grâce du Christ, et laissons-nous guider par Elle pour parcourir avec foi et générosité l'itinéraire de Carême.

Alors que l'exemple des moines de Tibérine a trouvé écho dans l'aspiration spirituelle de tant de nos contemporains,

Alors que les événements géopolitiques actuels invitent l'Europe à réfléchir de façon vitale à son identité,

Rappelons-nous les paroles de Benoît XVI au collège des Bernardins : *Sans cette culture du travail qui, avec la culture de la parole, constitue le monachisme, le développement de l'Europe, son ethos et sa conception du monde sont impensables.*

Ce qui a fondé la culture de l'Europe, la recherche de Dieu et la disponibilité à L'écouter, demeure aujourd'hui encore le fondement de toute culture véritable.

Participer à l'expansion de la vie monastique en apportant notre pierre et notre prière à la construction d'une nouvelle abbaye bénédictine en France trouve toute sa place dans un Carême en ce moment de notre histoire ...

La Charité authentique a sa source en Dieu et dans la prière... sans quoi toute œuvre serait pure philanthropie et non pas Charité... Joie est donc la nôtre de pouvoir ainsi participer humblement à cette audacieuse entreprise pour que la source ne tarisse pas mais soit belle et rayonnante !



MONASTÈRE SAINTE-MARIE DE LA GARDE

DOM LOUIS-MARIE

Père Abbé de l'abbaye Sainte-Madeleine du Barroux
viendra présenter la vie monastique
et la fondation Sainte-Marie de la Garde

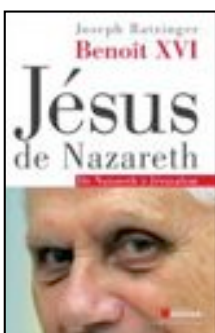
LE DIMANCHE 3 AVRIL 2011

Il prêchera aux Messes
(9h30 à Chavenay, 11h et 18h à Saint-Nom-la-Bretèche)
et donnera une conférence (avec DVD) à 15h30
Pique-nique sur place avec les moines présents
et vente de produits monastiques

Découvrez le projet sur le site : www.jeconstruisunmonastere.com



Monastère Sainte-Marie de la Garde • 47270 Saint-Pierre-de-Clairac
contact@jeconstruisunmonastere.com • 05 53 66 28 20 • www.jeconstruisunmonastere.com



Le nouveau livre du Pape : Le second volume de « Jésus de Nazareth » est consacré à la Passion et à la résurrection du Christ. Benoît XVI examine la vie de Jésus, et ce faisant, il met en lumière les principes essentiels du christianisme tout en portant un regard sur le temps présent. Il éclaire les questions fondamentales que l'on se pose tous, comme les raisons pour lesquelles ce monde apparaît si imparfait, plein d'injustices ou pourquoi Dieu ne manifeste pas de manière plus évidente son existence. Un livre fascinant, une plume alerte, un style moderne, une vraie liberté d'esprit et, surtout une profonde intelligence, ce qui donne une grande clarté à son propos. *448 pages, 22 !*

Israël : Les reliques de Sainte Thérèse de Lisieux sont arrivées lundi à Tel-Aviv pour une tournée dans toute la Terre sainte, pour la première fois, jusqu'au 31 mai. Les reliques feront leur entrée solennelle mercredi à Jérusalem, dans la Vieille ville, par la porte de Jaffa, où se trouve le siège du Patriarcat latin. Elles seront ensuite présentées aux chrétiens catholiques de Terre sainte, notamment à Haïfa, Saint-Jean d'Acre, et en Galilée (Tibériade, Nazareth et Cana) dans le nord d'Israël, puis à Bethléem et Jéricho, dans les Territoires palestiniens.

Liban : Le synode maronite a élu patriarche Mgr Bechara Raï. Mgr Raï était évêque de Byblos et devient ainsi le 77e patriarche maronite. Lors d'une conférence de presse au cours du synode sur le Proche Orient, il disait notamment: "Les chrétiens sont appelés à être des ferments dans la pâte. La lumière dans l'obscurité. Celui qui fait l'histoire, c'est le Christ, nous sommes son Corps, ses mains, on ne peut pas désespérer. Nous sommes le Christ dans le monde. Je dois être un instrument loyal pour faire arriver sa voix par le témoignage de l'espérance. Il s'agit de donner un sens à la vie, à la philosophie, à la culture. La question n'est pas qu'est-ce qu'on doit faire pour survivre, mais comment donner un sens à la vie."